

CHIRURGIE ORL ET NÉPHROLOGIQUE

Une première au CHU de Annaba

«L'appétit vient en mangeant». Cet adage semble être le mot d'ordre des praticiens du centre hospitalo-universitaire de Annaba.

Les services oto-rhino-laryngologie et néphrologie ont mis au point, et c'est une première en Algérie, une technique médicale sensible qui a permis à cinquante-sept malades rénaux d'espérer en des jours meilleurs pour leur état de santé.

Cette technique est adaptée à des malades soumis à des séances d'épuration extra-rénale par hémodialyse, atteints de fragilités osseuses et de crampes musculaires et qui pourront être opérés sans aucun risque de complication avant, durant et après l'intervention. Il s'agit d'une prouesse médicale réalisée par une équipe de spécialistes du centre hospitalo-universitaire de Annaba. Elle est constituée par un comité de consensus pluridisciplinaire.

Présidé par le P^r Attik, chef de service néphrologie, ce comité est composé de professeurs en anatomie, pathologie, biochimie, imagerie médicale, anesthésie, réanimation et oto-

rhino-laryngologie. Cette nouvelle approche bouleverse en profondeur la prise en charge médicale des insuffisants rénaux. Dans ses investigations entamées en commun, cette équipe de spécialistes est arrivée à créer tout un arsenal thérapeutique pour vaincre la fragilité osseuse et les troubles phosphocalciques.

Deux pathologies sont à l'origine du dérèglement des glandes parathyroïdes et des complications qui en résultent. Grâce à une étroite collaboration, les praticiens sont arrivés à perfectionner leurs méthodes d'approche. En s'appuyant aussi sur les données et techniques acquises au fil des échanges d'expériences, notamment celles de leurs confrères français et des recommandations de différents congrès. Le plus récent, de niveau international, a été organisé à Annaba en juillet 2007 par la Société algérienne d'ORL que préside le P^r



Une technique sensible bien maîtrisée par les chirurgiens de Annaba.

Abderrahmane Saïdia, chef de service ORL et directeur général du CHU de Annaba. Il a vu la participation de trois éminents experts français que sont les professeurs Bernard Guerrier et Guy Leclech des CHU de, respectivement, Montpellier et Rennes, tous deux spécialistes de chirurgie des glandes parathyroïdes en

France, et M. Fournier du CHU d'Amiens pour la spécialité néphro-hémodialyse. L'acte médical est très important, au regard des risques auxquels étaient confrontés les insuffisants rénaux appelés à subir une intervention chirurgicale, du fait des complications que génère généralement l'anesthésie. Beaucoup de praticiens le qualifient

d'avancée exceptionnelle dans la recherche de la complémentarité médicale. C'est dire que les spécialistes en ORL et néphrologie du CHU de Annaba semblent ne pas se nourrir d'idées fausses, mais de compétences permettant de créer la complémentarité dans le geste chirurgical et thérapeutique. Ces compétences ont permis l'émergence d'un grand nombre de projets réussis en matière de recherches médicales au CHU de Annaba. Compétences également qui ont permis aux chirurgiens ORL de Annaba de maîtriser les parathyroïdes. «Nous les avons régulièrement rencontrés et préservés à chacune des 2 500 opéra-

tions chirurgicales pour goitres et 250 autres pour cancers thyroïdiens ces dernières années. Cela peut paraître invraisemblable, tant les deux spécialités paraissent éloignées. Pourtant, c'est bien la chirurgie cervicale ORL qui propose des solutions aux problèmes de fragilité osseuse observés chez les malades qui bénéficient des séances d'épuration extra-rénale par hémodialyse», a indiqué le P^r Abderrahmane Saïdia.

Les retombées de cette technique chirurgicale annoncent déjà que les risques ont été amoindris, voire définitivement écartés. Les 57 malades, qui désespéraient de se voir opérés pour cause de fragilité osseuse et troubles phosphocalciques, étaient les plus heureux.

Après avoir reçu des produits anesthésiants et avoir été soumis au scalpel, chacun suivant sa pathologie, ils se sont réveillés et se sont comportés comme tous les autres malades opérés. «L'équipe pluridisciplinaire est disposée à contribuer à la diffusion nationale de cette technique chirurgicale sensible, réalisée sur des malades hémodialysés dont l'état de santé complique singulièrement les protocoles d'anesthésie-réanimation et de dialyse», a enfin ajouté le directeur général du CHU de Annaba.

A. Djabali

ULCÈRE DU PIED DIABÉTIQUE

Ce mal qui ronge en silence

C'est quoi ce mal qui vous ronge en silence à partir de votre orteil ? Quand vous êtes diabétiques, avez-vous souvent le réflexe d'aller consulter votre spécialiste, notamment quand votre pied est atteint d'une légère lésion ? En fait peut-on mourir de son pied ? La réponse est malheureusement positive.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir)- Réunis jeudi dernier à l'hôtel Mouflon d'or, des diabétoques, des chirurgiens vasculaires, médecins généralistes et internistes ont débattu, à l'initiative du laboratoire pharmaceutique Lad Pharma et du laboratoire cubain Heber Biotic, la problématique de la prise en charge du pied diabétique. Dans le monde, une amputation du pied est réalisée toutes les 30 secondes, à cause du diabète. Aussi, le nombre de personnes atteintes du diabète est en nette progression. Il est de 150 millions actuellement et les prévisions sont de 300 millions de diabétiques d'ici 2020.

Concernant l'Algérie, le

nombre de personnes atteintes de cette maladie dépasse deux millions, dont 70,% dépendent de l'insuline et 7% sont amputées du pied à cause de la maladie. C'est la première fois que les spécialistes algériens jugent important de mener une réflexion pluridisciplinaire pour la mise en place d'un programme national de prévention et de prise en charge de l'ulcère du pied diabétique, car le constat est grave et les amputations causent des ravages chez la population diabétique.

Selon les spécialistes, les atteintes du pied constituent entre 10 et 20% des motifs d'hospitalisation dans les services de diabétologie, 15% des cas pré-

sentant un ulcère du pied. Par ailleurs, 50% des personnes amputées du pied subissent une seconde amputation au bout de cinq années et décèdent dans les trois années qui suivent. La cause de cette maladie est profonde et sa négligence constituerait donc un crime envers le malade. La prévention est de mise. Les intervenants lors de cette journée de sensibilisation sont unanimes pour dire que la concertation entre les différents acteurs de la santé est primordiale pour la prévention du risque d'amputation. Le P^r Bouayed, chef de service chirurgie vasculaire du CHU d'Oran, a présenté les résultats d'une enquête réalisée sur un échantillon de 302 malades, hospitalisés dans son service. Il ressort de celle-ci que 176 cas d'infection provenaient d'un ou deux orteils. Ce qui représente 57% des malades hospitalisés. 82 cas souffraient d'une infection généralisée de plusieurs orteils, voire toute la partie de l'avant-pied.

Le professeur a dénoncé, en cette occasion, le recours de beaucoup de chirurgiens à l'amputation sans consultation d'un chirurgien vasculaire. Selon lui, il s'agit d'une erreur à

éviter à l'avenir. Il a mis l'accent sur la nécessité d'instituer des commissions multidisciplinaires pour le suivi des malades présentant des risques d'ulcère du pied diabétique. Car, précisait-il, les complications sont souvent le résultat d'un diagnostic tardif et d'une prise en charge inadéquate.

Evoquant, par ailleurs, le volet prévention, le P^r Fouzia Sekkal, chef de service de diabétologie au CHU de Bab-El-Oued, a appuyé les propos du P^r Bouayed, en insistant sur le manque de structures d'accueil des malades diabétiques et l'absence d'une prise en charge efficace. «Dans la majorité des cas, a-t-elle poursuivi, le malade amputé n'accepte pas sa situation et néglige son traitement.

Or, ce dernier, insistait-elle, nécessite des examens approfondis, notamment des reins et du cœur et un examen neurologique, vasculaire et orthopédique.» Il convient de signaler que l'ulcère du pied diabétique évolue par plusieurs degrés. Il peut se présenter sous forme d'une simple lésion ouverte (grade 0), à un ulcère (grade 2), puis à une gangrène (grades 3 et 4).

R. M.

TOMBOLA NEDJMA XODIS

La voiture va à l'Ouest

Les lauréats du concours organisé par Nedjma, en partenariat avec son nouveau distributeur Xodis, ont reçu leurs cadeaux à l'issue d'une cérémonie de tirage au sort organisée jeudi à Alger.

Ce concours a été dédié aux points de ventes Nejdma de l'ensemble du territoire national. Les cadeaux offerts sont un véhicule de tourisme et un ensemble de produits électroménagers.

Devant un parterre de revendeurs venus des quatre coins du pays, M. Imad, directeur de Xodis, a rappelé que ce tirage au sort est le premier du genre et deux autres vont avoir lieu dans les prochains jours. Pour participer à ce concours, les points de vente devaient acheter un Storm (rechargement électronique) d'une valeur de 2 millions de dinars.

C'est sous le regard attentif des présents que l'huissier de justice a procédé au tirage au sort des coupons de participation. C'est ainsi que la voiture est revenue à M. Kerzada Kamel Sabir, responsable d'un point de vente situé à l'ouest du pays.

La joie était visible sur le visage de ce dernier. Les bénéficiaires des cadeaux de consolation ont également été récompensés. Il s'agit de M. Bouali Mohamed-Oualid (est du pays) et de Bakhou Ali de Tizi-Ouzou. Il est à rappeler que cette tombola concerne les achats en Strom compris entre le 1^{er} décembre 2008 et le 28 février de l'année en cours.

N. M.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Saïdi de Tibesbest, à Touggourt, a l'immense douleur de faire part du décès de son cher et regretté

SAÏDI ALI

survenu à l'âge de 25 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui samedi 31 janvier 2009 à 12h au cimetière de Tibesbest (Touggourt).

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.